

Marc Tamet
Histoire d'un vaurien
Fragments d'une odyssée européenne (I)

LES PERSONNAGES

Giordano, le Vaurien
Dina, mère de Giordano
Pietro, ami d'enfance de Giordano
Giovanni, l'Homme sans couleur, oncle de Giordano
Lukas
La Vieille
L'Autre Vieille

1. Chants d'oiseaux
Pietro, seul à l'avant-scène.

Pietro
Depuis la voie ferrée il a dévalé les lacets du chemin qui
courent à travers les jardins les plantations d'oliviers
longent les fermes abandonnées en lisière de la plage.
Collé à la grève le chantier monstrueux du Centre
trous béants
éraflures irréparables griffant la terre ocre
murs de béton à demi élevés
tache jaune d'un véhicule de chantier
eucalyptus massacrés racines presque à nu inclinés
tragiquement vers la nouvelle route
tas de gravats
feux de palissade dont le mauvais bois dégage une
fumée noire et âcre.
Un temps.
Je parle à l'enfant assis sur la plage contemplant la mer grise
argentée
moirée au large par de longues traînées plus claires qui
se perdent du côté des îles compactes assombries par la brume
stylisées comme si elles avaient été dessinées
après coup
dans le paysage
masses légères dans l'immensité de l'horizon derrière
lesquelles
disparaissent brutalement les bateaux minuscules venus
du détroit.
Un jeu qu'il a fait des dizaines de fois
Deviner le moment exact de leurs réapparitions !
Un jour il s'en ira ce sera la seule solution pour briser ce lien.
L'enfant est assis sur la plage Pippo passe sur sa barque.
Lorsqu'il descend à Torre Marino Pippo est toujours là
silhouette erratique sculptée sur la mer noire comme si toute sa
vie se faisait accroupie dans la barque à se laisser aller aux
courants. À quelques encablures du rivage sans cesse Pippo fait
et refait ce même trajet depuis le cap jusqu'à la pointe qui
bloque le paysage.
Il tente un geste de reconnaissance.

L'enfant ne répond pas. Reprend son souffle son coeur bat avec force après la course.

Un peu de fumée blanche coiffe la masse sombre des îles.

Danse légère qui retient à peine son attention.

Un temps.

Je reste ici car j'aime cette terre. Sa force et sa beauté sauvage.

Les îles au loin qui nous surveillent. L'attente. Ce pays où tout se résume à l'éternel recommencement des saisons...

Il faut que tu sois aimable avec toi-même disait le père.

Un oiseau passe dans le ciel en gueulant sa détresse.

Un temps.

L'enfant assis sur la grève chante doucement la femme qui

monte dans les bourrasques violentes du vent

son visage affolé

sa course interminable dans le soir qui tombe.

Là-haut accroché sur la colline le village. Maisons recroquevillées

les unes contre les autres. Ruelles qui basculent brusquement

à angle droit dans des directions improbables. Petite

place. Café d'où s'échappe la musique de Maurizio piano électrique

criard chansons dont les airs bâtards mélangent variétés

napolitaines et standards américains.

Un temps.

Est-ce le pouvoir de cette terre ? Est-ce la nature ? Ou bien

est-ce la petite communauté qui encercle toutes les velléités

d'indépendance sous des sourires de façade

des bribes de paroles mielleuses et hypocrites

des sorts de circonstance jetés à la face de la montagne ?

Il se sait retenu par un lien suffisamment souple pour ne pas

rompre lorsqu'il se révolte avec colère.

Mais un jour il s'en ira ce sera sa façon de briser cet enchantement.

Entre le cap et la pointe Pippo dérive à l'infini habité par la

tendresse douceuse des vagues. L'enfant ne veut pas de cette

immobilité. Il préférerait mourir plutôt que devenir un

homme d'ici

impénétrable

figé dans ce no man's land douteux et cotonneux.

Un jour il s'en ira.

2. Chaises

Mezzogiorno. Automne. Fin de journée.

La Vieille

Ma belle tourterelle j'ai deux minutes à te consacrer.

L'Autre Vieille

On s'assoit ?

La Vieille

On s'assoit.

Elles s'installent sur deux chaises de paille.

La Vieille

J'ai déjà préparé ma soupe pour ce soir.

L'Autre Vieille

Moi acheté à Dina des pâtes fraîches. Et de la graine

pois chiche...

La Vieille

À Dina ?

L'Autre Vieille
 Quoi à Dina !?
 Oui aussi un peu de 'nduja.
 La Vieille
 La voilà qui passe cette.
 L'Autre Vieille
 Salut !
 La Vieille
 Salut !
Dina ne répond pas.
Dina passe.
 L'Autre Vieille
 Elle se tortille encore à son âge cette.
Dina est passée.
 La Vieille
 Tu sais ce que son fils est devenu ? Lui aussi un vrai fils de.
 Pas de nouvelles depuis longtemps. Elle se morfond désormais
 cette...
 L'Autre Vieille
 Cette vielle carne !
Rires des deux.
 Parti lui aussi disparu c'était un sacré numéro. Un numéro père
 en tout cas !
Rires des deux.
 La Vieille
 Ça tu le dis bien. Très justement. Elle a fait sa garce fallait bien
 qu'un jour elle passe à son tour à la caisse.
Un temps.
 L'Autre Vieille
 On dit sur lui tant de choses. Des vertes et des blettes.
 Totalement blettes. Prêtes à tomber à s'écraser sur le chemin
 de sa vie.
 La Vieille
 Il semble bien. Je crois savoir.
Un temps.
 Il me semble bien. Je sais.
Un temps.
 Je le sais de source sûre. Une nouvelle vie pour lui dans la ville
 du Nord. Une vie de business une vie de riche. De château. Une
 vie tout à fait cool. Il loge dans un grand appartement. Balcon
 courant le long de la façade. Gardien dans un magnifique
 uniforme bleu marine. Galonné d'argent le gardien est surtout
 là pour ouvrir la porte sourire aux visiteurs. Sinon il reste assis
 devant des écrans vidéo dans une sorte d'aquarium. Défilent les
 images du hall des ascenseurs des parkings des patios. Ah des
 plantes vertes magnifiques. Des plantes vertes magnifiques
 caressées par la lumière. Tout en marbre les patios.
 L'Autre Vieille
 Faux marbre !
 La Vieille
 Plantes pas en plastique ! Et dans les couloirs tapis. Vrais tapis
 épais doux sous les pieds des chaussures jamais de crotte de
 chien. Toujours propres à manger par terre ! Aussi lumières
 éclairent et ne laissent rien dans la pénombre.
 L'ascenseur lumières automatiques lorsque la porte s'ouvre.

Luxe total.

L'Autre Vieille

Une vraie caricature !

La Vieille

Regarde la Dina qui passe et repasse ! Elle pousse... pousse sa charrette. Ou c'est sa charrette qui la pousse vers la montagne ? Elle finira dans sa gueule.

Noire brûlée et moricaude elle finira dans cet enfer par là où elle a péché. Regarde-la pousser ses fenouils ses graines ses saucisses pimentées. Regardez-la cette femelle comme elle se hâte !

Regarde-la bien avec le vent qui soulève sa jupe. Regardez-la peiner dans la côte pousser la charrette qui déborde d'oranges de citrons d'épinards et d'oignons.

Quand elle passe ça sent le soufre. Un jour elle frôlera le précipice voulant aller toujours plus haut là où la roche noire est nourrie directement par le magma du ventre. Un jour elle s'approchera trop près. Un jour hypnotisée elle basculera pour se laisser dévorer par cet enfer.

Un temps.

Un accident. Ce sera un accident. Mais nous toutes saurons bien à quel appel elle aura répondu.

Celui de son sang pourri.

L'Autre Vieille

On sera bien débarrassées.

Un temps.

En même temps elle nous occupe.

La Vieille

Qu'est-ce qu'il nous restera à regarder et à commenter ?

Un temps.

L'Autre Vieille

Rester assises sur nos chaises et attendre patiemment le dernier jour ?

La Vieille

Parle pas comme ça tu vas nous filer la poisse !

Elle se signe.

Dina

Je marche. Je dévale. Je sens dans mon dos leurs méchancetés leurs marchandages. Leurs gueules de corneilles picorent mes moindres mouvements. Espionnent tous mes faits et gestes depuis toujours. Je sais qu'un jour rien ne pourra retenir ma colère. Ce matin-là je me lèverai forte et déterminée. Je ferai soigneusement ma toilette frottant tous les recoins passant la pierre ponce sur les pieds les mains. La veille j'aurai préparé sur ma chaise mes vêtements les plus beaux ceux que je ne porte plus depuis longtemps depuis son départ. Une fois mes cheveux brossés avec soin je les ramasserai dans un chignon impeccable. J'accrocherai ma broche de strass. Ce sera l'ultime occasion. Le fusil je l'aurai soigneusement préparé graissé testé puis posé sur la table un peu de travers. Culasse ouverte prête à avaler la cartouche. Je ne dois pas les manquer ce serait terrible. M'assurant que l'arme est prête je regarderai une fois encore la photo posée sur la petite table du noyé...

Dina repasse.

L'Autre Vieille

Regarde la Dina qui passe et repasse ! Elle pousse... pousse

sa charrette. Ou c'est sa charrette qui la pousse vers la montagne ? Elle finira dans sa gueule.
Noire brûlée et moricaude elle finira dans cet enfer par là où elle a péché. Regarde-la pousser ses fenouils ses graines ses saucisses pimentées. Regardez-la cette femelle comme elle se hâte !
Regarde-la bien avec le vent qui soulève sa jupe. Regardez-la peiner dans la côte pousser la charrette qui déborde d'oranges de citrons d'épinards et d'oignons.
Quand elle passe ça sent le soufre. Un jour elle frôlera le précipice voulant aller toujours plus haut là où la roche noire est nourrie directement par le magma du ventre. Un jour elle s'approchera trop près. Un jour hypnotisée elle basculera pour se laisser dévorer par cet enfer.
Un accident. Ce sera un accident. Mais nous toutes saurons bien qu'elle aura répondu à l'appel de son sang pourri.
Dina
Je regarderai la photo... j'ouvrirai la fenêtre pour prendre... prendre l'air de la liberté à grandes bouffées.
Un temps.
Il sera temps. Froide déterminée à grandes enjambées décidées j'irai.

3. La rencontre

Lombardie. Milan, jardin public. Automne.

Pietro

Je suis là !

Le Vaurien

Bonjour !

Pietro

Salut !

Le Vaurien

La foule ! Tout le monde dehors avec ce beau soleil !

Pietro

Oui tout le monde. Oui beau soleil.

Le Vaurien

Drôle de rendez-vous. Me disais... ce rendez-vous... après si longtemps...

Pietro

Toutes les soixante secondes qui passent sont une minute de bonheur qui ne reviendra plus. Le message d'aujourd'hui est : La vie est courte enfreindre les règles oublier vite embrasser lentement aimer vraiment rire sans retenue et ne jamais regretter quoi ou... qui que ce soit...

Le Vaurien

... Moi ?

Pietro

Je ne sais pas.

Rires ensemble.

Le Vaurien

T'as appris où à faire le con comme ça ?

Pietro

C'est toi qui me l'a appris.

Le Vaurien

Ça ne me dit rien.

Pietro

Rien ?

Le Vaurien

Non vraiment ! Je vis au présent au jour le jour. Le passé me gave. Me gave grave.

Pietro

Tu parles jeune !

Le Vaurien

Je parle encore.

Pietro

Le drama ?

Le Vaurien

Le drama.

Rires ensemble.

Viens. Mettons-nous dans l'herbe. Ici ? Ou ?... Là !

Les deux ensemble :

Évitons les crottes de chien.

Puis chantant ensemble :

Évitons les crottes de chien

Chiens qui puent chiens qui pissent

Évitons les crottes de chien

Et tout ira très très bien

Rires ensemble.

Le Vaurien

Où en es-tu ?

Pietro

Je suis resté à Sienne quatre ans pour finir ma thèse sur Heidegger.

J'attends un poste de prof. Suis sur la liste des remplaçants.

Le Vaurien

Prof de quoi ?

Pietro

Histoire et littérature.

Le Vaurien

Tu vis où ?

Pietro

Chez les parents.

Le Vaurien

Comment peux-tu vivre là-bas ?

Pietro

En fait je vis chez ma tante Franca. Mais je suis souvent à la maison avec eux.

Le Vaurien

Pourquoi rentrer ?

Jamais je ne pourrais y retourner.

Pietro

T'as pas pardonné ?

Le Vaurien

Tu te fous de moi ! Je hais ces fils de pute. Je continuerai de les haïr jusqu'à ma mort. Ils ont bousillé tellement de choses.

Tu voudrais que je pardonne ? Je serai heureux le jour où ils seront tous de l'autre côté.

Pietro

C'était un peu notre faute.
Le Vaurien
Notre faute !
Ne répète pas une chose pareille sinon tu prends un coup de
boule je t'étale direct.

Un temps.

Pietro
Comment peux-tu vivre dans ce gris ?

Le Vaurien
Je préfère ce gris aux couleurs de leurs démons.

Pietro
Emphatique... parano... hystérico.

Le Vaurien
Les trois !

Un temps.
Ça me fait sacrément plaisir de de te voir.

Pietro
Moi aussi.

Ils se serrent la main.

Le Vaurien
Tes mains pétrissaient mon dos cassé par l'étude.

Pietro
Nostalgique ?

Le Vaurien
Parfois tu allais plus loin. Je le sentais venir à la pression contre
mon dos. Tu t'incrustais contre la chaise ! C'était tellement étrange
pour moi plongé dans les écrits de Bruno de sentir ce désir.

Pietro
Tu as fini ?

Le Vaurien
Tu préfères que je n'en parle pas ?

Pietro
Je parle de tes recherches sur Giordano Bruno !

Le Vaurien
En plan ! Je ne trouvais aucun fil pour dérouler la pelote de
cette mémoire aucune clef.
Je dois reprendre le dialogue. Cette urgence me tord les tripes
me malaxe. Je me sens affaibli et désaccordé. Tous ces
voyages ! Milliers d'heures passées dans les lieux d'attente.
Salles d'A. Parcours. Cette sensation de vacuité magmatique !
Je me suis encombré de moi me suis effondré avec toutes mes
histoires me suis scalpé

à la mi-temps. Des mots. Certains je ne peux plus les dire.
La moitié d'un langage s'est effacée. Instruments de poussière
dormant dans des boîtes de métal argenté mes mots
se bousculent ou se taisent !

Tu sautes en rond ! Tu écris en jetant des coups d'oeil sur
internet pour suivre en temps pseudo réel le monde financier
qui s'écroule. Tu ne sais pas si tu dois avoir peur ou si tu dois
t'en féliciter.

Devenais quasi fou de lui ! Cet espoir de Bruno. Bien commun
décentrement accord entre la pensée cultivant ce bien commun
et l'infini de l'Univers !

Rejet de l'Âge d'or. Son éloge de l'action et de l'effort.

Les forces. Amour et Connaissance. Franchir les limites de soi... Être ou devenir un furieux.

Pas de place intermédiaire pour l'humain. Penser l'Infini avec des moyens finis. L'immobilisme c'est la finitude tout est centre.

Être un furieux ! Devenir un furieux !

Pietro

Je comprends ce que tu ressens. Avec Heidegger il m'est arrivé la même chose !

Un temps.

Pour toi pour nous je ne savais quels mots employer. Des mots qui auraient pu te convenir. Qui t'auraient fait sentir mon... mon affection. J'ai souvent tourné autour. Mais tu es parti. Dina n'avait pas de nouvelles. Petit à petit j'ai cessé de la questionner.

Sur la plage après la tempête tout s'efface. Il reste quelques débris venant parfois de loin. Le calme se fait.

Dina continuait de pousser sa charrette. Je devenais un homme.

L'été je rencontrais des filles sur la plage. Allemandes Hollandaises Suisses. Des beautés blondes et radieuses.

Souriantes légères bronzées. Disponibles.

Le Vaurien

De la chair touristique !

Pietro

Ne plus se cacher ni se dissimuler. Plus facile. Tellement plus normal.

Tu te souviens encore de chez nous ?

Notre village les ruelles la petite place le café...

Le Vaurien

Le café de Maurizio ?

Pietro

Il est toujours là ce bougre !

Le Vaurien

Toujours là ? Toujours musicien ?

Pietro

Maintenant c'est plutôt la musique du ballon rond. Il a collé deux énormes écrans plats sur les murs. Les soirs de match tous les mecs sont là assis sagement avec des regards de gosses scotchés sur les actions de leurs joueurs. Discutant à l'infini jusqu'à la fermeture des méandres du jeu.

Le Vaurien

Et Torre ?

Pietro

Toujours pareil !

Pour rejoindre la plage tu marches d'abord le long de la voie ferrée longeant la mer. Rien de romantique. Une herbe jaunie mange les bas-côtés par plaques clairsemées. Des ordures. Bouteilles vides jouets vêtements mille et un bouts de vie laissés à l'abandon.

Un train siffle pour donner l'impression de rassembler notre Sud au reste de l'Europe. Faut se garer très vite tu t'en souviens Toto parfois nous faisait signe.

Le Vaurien

Tu peux prendre des trains qui traversent toute l'Europe en diagonale personne ne te demande rien. Ni d'où tu viens ni

où tu vas.

Pietro

Puis tu dévales le chemin qui s'entortille entre les champs d'oliviers presque jusqu'à la mer.

L'hiver le vent souffle de la côte en rafales. Elles sont parfois si violentes il faudrait pouvoir passer entre les pierres. Alors pour un peu de réconfort les gens s'arriment à la nostalgie. Rythment leurs journées d'habitudes religieuses leurs nuits de légendes familiales et cosmiques.

On entend les soirs de fête les cuivres d'une fanfare une musique tragique qui répond faiblement aux rafales du vent mais dans une toute autre cadence.

Comment est possible cette contradiction entre l'immigration permanente et cet enracinement pour résister aux vents sonnant le large ?

Sans doute des enfants vêtus de noir marchent à l'avant en cadence.

Le Vaurien

D'autres enfants ont marché en procession jusqu'à la petite église portant des bougies protégées par des ombrelles en plastique. Nous avançons en silence.

Pietro

Ce silence un chant d'oiseau le troue !

Le Vaurien

Le bourdon du Duomo sonne la tragédie à la volée. Tout reste pareil. Même si tu manges une bonne brochette de tripes à la rôtisserie ambulante tu n'es pas rassasié ! Chacun sa loi son ordre. Dans leur Panthéon les dieux continuent jeux de massacre et séductions tragiques. Éruptant des paroles de convalescence vers l'Infini vers le volcan.

La neige s'est-elle installée sur le volcan jusqu'à la fin des temps ?

.....

Des corps tordus comme les troncs d'oliviers. Poussés envers et contre tout dans les bourrasques. Le soufre s'échappe par nappes brutales dévorant les contours de la montagne.

La procession a repris son tour de ronde aveugles en tête.

Suivent les paralysés avec des sourds signant dans le silence.

Les prêtres vêtus de blanc layette pour gros bébés rougeauds fond leur rot en jubilant. Les soeurs cornettes rigides cauchemar des malades flirtant avec la mort sourient à la musique et aux fantômes.

Pietro

Et nous ! Nous nous frôlant nous regardant nous souriant.

Tous les deux :

Chanson des crottes de chien

Évitons les crottes de chien

Chiens qui puent chiens qui pissent

Évitons les crottes de chiens

Et tout ira très très bien

Le Vaurien

J'aimerais te parler comme lorsque nous étions enfants.

Complices ironiques cheveux dans le dos bronzés par nos étés.

Est-ce que je peux toujours avoir confiance ?

Pietro

Bien sûr !

Le Vaurien

Pourquoi as-tu voulu me voir ?

Pietro

Je ne sais pas. Je... je passais ici dans le Nord je me suis dit qu'il était temps.

Le Vaurien

Tu sais... j'ai... j'ai changé... je... je fais des affaires.

Des affaires importantes. Des affaires qui ne se racontent pas vraiment. Logistique transports de marchandises construction de routes travaux publics et même tourisme. Des opérations complexes. Je ne suis qu'un élément d'un ensemble qui nous dépasse. Disons que j'appartiens à une grande entreprise qui s'occupe de beaucoup de choses.

Tu comprends ? Tu vois ce que je veux dire ?

Pietro

Je ne sais pas si tu dois continuer.

Le Vaurien

Ils m'ont ouvert leurs bras.

Pietro

Pour t'étouffer.

Le Vaurien

J'ai confiance. Ne me juge pas !

Pietro

Il faut que tu saches que j'ai été élu au village. J'ai beaucoup hésité avant d'accepter de me présenter. Les gens sont venus me voir. Mon père insistait même si maman n'était pas d'accord.

Les gens comptent sur moi.

Mon père y tenait terriblement...

Le Vaurien

Ton père ?

Il rit.

Pietro

Pourquoi ris-tu ?

Le Vaurien

Pour rien.

Un temps.

Tu as quelles... ?

Pietro

Fonctions ? Je suis adjoint au maire pour toutes les questions de développement. Je suis également chargé de mission pour la région.

Le Vaurien

Quelle sorte de mission ?

Pietro

Comment mettre en place des systèmes démocratiques intercommunaux d'entraide d'éducation de culture.

Comment dépasser disons... disons les clivages les intérêts particuliers des uns et des autres.

Le Vaurien

Faudrait déjà que les gens aient de quoi vivre correctement...

Pietro

... en dehors des familles et de leurs territoires !

Comment combattre la Mafia ?

Le Vaurien

La 'Ndrangheta. Tu utilises le vocabulaire du Nord et de ses journalistes ?

Quelle 'Ndrangheta ? Pourquoi roucoules-tu l'histoire officielle ?

Tu sais bien pourquoi nous en sommes là !

Pietro

Nous ?

Le Vaurien

Oui nous.

Un temps assez long.

Pietro

Je crois que je vais y aller.

Le Vaurien

Déjà ?

Pietro

Je me faisais une telle joie de te revoir. Tu flanques tout par terre. Je ne me doutais pas. Laisse-moi te regarder ! Rien !

Le Vaurien

Rien ?

Pietro

Tu sembles le même. Yeux expression corps je t'aurais reconnu entre mille. Dans une foule je t'aurais repéré tout de suite.

Tout à l'heure lorsque tu arrivais j'ai tourné le regard dans ta direction comme si j'avais senti ta présence.

Le Vaurien

Alors reste encore un peu écoute-moi !

Aujourd'hui encore ces bandits sont nos héros. Tu le sais bien.

Tu sais aussi qu'il ne faut pas en parler.

Pourquoi crois-tu que ton père t'a demandé de te présenter aux élections ?

Par amour de la démocratie ?

Je sais tu vas me dire que ton père était un communiste de la première heure et que jamais il n'a fricoté avec eux.

Tu sais bien que c'est faux. Tu sais bien qu'il faisait des certificats de complaisance.

Tu le sais non ?

Pietro

Tais-toi tu n'as pas le droit de dire cela.

Un temps.

Le Vaurien

Pietro je souhaiterais que tu fasses quelque chose pour moi.

Pietro

C'est-à-dire ?

Le Vaurien

Tu donneras cette enveloppe à ma mère. Sans dire à Dina de qui ça vient. Tu t'arrangeras !

Pietro

Pourquoi devrais-je faire cela ?

Le Vaurien

Parce que tu es mon ami. Voilà c'est la seule raison.

Raconte-lui qu'il s'agit d'une allocation exceptionnelle de l'Église pour les gens à faibles ressources.

Dis-lui ce que tu veux de toute façon elle ne te questionnera pas !

Tu le feras, mon ami ?

Pietro

Oui je le ferai.

Un temps.

Je vais partir.

Le Vaurien

Mon âme est lourde. Mon âme qu'est-ce que mon âme ? J'ai voulu venir dans cette ville du Nord. Je l'ai désiré. J'ai attendu. J'ai été résolu dans ma patience. Voilà je suis ici depuis... depuis si longtemps. Je ne peux plus revenir en arrière. J'ai cru ! J'ai changé jusqu'à mon nom. Ce prénom offert je l'ai dissimulé caché dans les replis de ma mémoire. J'y suis arrivé. Je vis dans un immeuble luxueux. Mais mon âme mon coeur et mes aspirations sont restés sur la plage. Mon enfance et ses rêves se sont éparpillés au fil des jours. J'aimerais tellement pouvoir revenir. Rentrer. Retrouver l'ombre de Pippo et de sa barque faisant la navette entre les caps et les récifs. Et elle ! Je n'ai jamais voulu donner de nouvelles. J'étais un petit animal farouche rétif curieux vagabond. Je reste cet animal. Le monde a tourné si vite. Bouffé par les argentiers. Ceux-là sont devenus mes amis. Pour eux je suis leur ami pour moi ils ne sont rien. Des fantômes. Ils m'invitent me présentent leurs femmes installent dans mes bras leurs enfants. Je souris. À la sortie de l'adolescence je suis allé sur les routes avides de découvertes. J'avais dix-sept ans et j'aimais rire.

4. La hache

Lombardie. Milan, ruelles. Hiver. Fin de journée.

L'Homme sans couleur

Trouve vite des arguments et les bons. Donne-moi quelque chose. Une preuve. Une trace. Bordel tu me donnes une garantie ?

Où va falloir que... ?

Rien ne prouve que tu racontes la vérité ! Rien.

Tu as pris mes enfants dans tes bras. Tu t'es laissé cajoler embrasser bichonner. T'as mangé à ma table. Et surtout je t'ai fait profiter de mes affaires. Le garage le complexe touristique la boîte de transports. Pourtant tu en a voulu toujours plus. T'as tapé l'incruste ou quoi ? C'est clair t'as tapé l'incruste.

Aujourd'hui j'apprends que tu te proposes d'aller bosser avec Lukas. Paraît que tu flirtes avec lui ! On t'a vu. C'est quoi cette embrouille ? Tu sais pas que Lukas c'est un tout autre territoire ? Un autre système ? Tu cherches quoi exactement t'as pas assez avec moi ? C'est là-bas que tu veux aller ?

Le Vaurien

Oui.

L'Homme sans couleur

Quoi oui ? Comment oui ?

Tu te fous de ma gueule ?

Le Vaurien

Me fous pas de ta gueule. Je cherche juste à évoluer. Calme-toi Giovanni, évalue la situation !

L'Homme sans couleur

Me calmer. Un mec tu lui donnes tout. Et même plus tu lui ouvres ta maison. En retour il cherche à se mettre en affaires avec le plus grand pourri de tous les temps. Dieu sait qu'il ne manque pas de pourris dans la vieille Europe. Crois pas que tu vas t'en tirer comme ça. Crois pas !

Le Vaurien

Je crois rien Giovanni. Je vais juste là où le vent me pousse.

L'Homme sans couleur

Le vent ! Le vent ou tes ambitions ? Quel vent ? Tu parles de quoi avec ta grande bouche sirupeuse ?

Je te dis que tu te trompes de territoire. C'est clair ? Tu te trompes de territoire !

Tu te plantes !

Le Vaurien

Écoute me fais pas la leçon. Quand t'es venu ici c'était pas pour rien.

Toi aussi t'es allé dans le sens du vent. Toi aussi t'as laissé un territoire pour un autre.

T'as poussé le bouchon un peu plus loin. Moi de même je veux progresser.

L'Homme sans couleur

Ça n'a rien à voir. Tu le sais bien. Là-haut y'avait rien à attendre pour moi. Tu n'y as jamais mis les pieds et ça se sent. Le Hainaut c'est un bout de la terre complètement abandonné. C'est plus rien. T'as plus qu'à crever d'indigestion en mangeant des gaufres et des frites grasses. À grossir faire du lard jusqu'à éclater comme une baudruche. Te bourrer la gueule en jouant aux boules et compter les jours qui passent et te séparent du cimetière.

Avant y avait les mines les usines de verre les aciéries tout un merdier industriel qui faisait vivre tant bien que mal la putain de population. Les gens étaient pas riches mais fiers de ce qu'ils avaient. De ce qu'ils gagnaient pour améliorer leur vie. Après petit à petit y a plus rien eu. Les boîtes ont fermé les unes après les autres. Les plus riches ont commencé à partir. À vendre leurs maisons familiales. Se tirer ailleurs. Sauver leur peau et celles de leurs enfants. Retrouver de l'espoir.

Le Vaurien

Je dois pleurer ?

L'Homme sans couleur

Tu me parles avec légèreté méfie-toi ! Sors pas du respect !

On est resté trois générations. Tu penses que ça a été facile de s'implanter et de s'installer ? Tu imagines un peu le choc ?

Petits paysans presque esclaves sur le domaine du boss de Tolrea mais vivant toute l'année à l'air libre et se retrouver plongé dans les entrailles de la terre. Eux qui avaient l'habitude d'en avoir peur de se méfier mais de respecter ce qu'il y a sous nos pieds. Se trouver sous la terre ! Tu t'imagines comment ça a pu les choquer ? Se retrouver à descendre dans le noir des puits. Passer les journées dans l'éclairage électrique. Vivre dans ces petites maisons de brique toutes pareilles. Et la pluie ces hivers qui n'en finissent pas !

Alors au minimum tu les respectes !

Le Vaurien

C'est un feuilleton de la télévision régionale ?

L'Homme sans couleur

Il fait un geste.

Le Vaurien

Je les respecte. J'ai rien voulu dire contre eux mais tout ça c'est de la vieille histoire.

L'Homme sans couleur

Tu imagines un peu leur force. Avoir le courage de tout reprendre à zéro.

Mais ils avaient de vrais salaires et ils en étaient fiers. Même à mon époque. Même après que tout a commencé à déconner.

Lorsque j'ai eu la proposition de rejoindre l'oncle en Lombardie j'ai bondi sur l'occasion je n'ai pas hésité. C'était une sorte de retour aux sources. Un retour mérité. Bien sûr dans la communauté ça a un peu choqué surpris. Mais l'oncle ne me le proposerait pas deux fois.

La suite tu la connais !

Je me suis bagarré et j'ai eu un peu de chance. J'y suis arrivé.

Point.

Le Vaurien

Pourquoi je pourrais pas faire la même chose ? Voler de mes propres ailes. Me construire un territoire.

L'Homme sans couleur

Tout simplement parce que c'est plus la même époque !

Tu connais là où tu veux aller ? Chez ton Lukas ?

Chez eux ce ne sont pas des arrangements entre gens de bonne compagnie. De l'entraide entre familles du pays. Avec de l'affection oui je dis bien de l'affection. Sûr on fait les coucous. On se pose dans le nid des autres on s'installe. Pas très légal mais efficace presque un jeu. Une bonne partie de poker. Sûr y en a qui y laissent des plumes. Qui se retrouvent totalement dépouillés et Gros-Jean comme devant. Sûr ! Mais y a pas de sang qui coule.

Le Vaurien

Tu parles !

L'Homme sans couleur

Où alors c'est exceptionnel. Le mec faut vraiment qu'il l'ait cherché !

Le Vaurien

Giovanni tu me fatigues avec ton baratin. Tu vas pas me la faire à moi. T'es un truand tout aussi pourri que les autres.

L'Homme sans couleur

Je suis un homme d'affaires.

Le Vaurien

Louche.

L'Homme sans couleur

Louche ou pas quelle différence ?

Je participe au monde. Je fais bouffer des mecs et leurs familles.

Je fais le sale boulot.

5. La grotte et la vierge

Mezzogiorno. Campagne. Matin de printemps.

La Vieille et L'Autre Vieille

Le jour se lève
Ciel rose
Quelques nuages en filaments de coton
Le jour se lève
Ciel rose
Les images pieuses de la Dame contre nos coeurs
Notre patronne
Notre amoureuse
Nous marcherons jusqu'à la colline
Férons l'effort
Deux silhouettes lentes sur le chemin qui redescend
vers la source
L'eau fraîche coule dans la grotte où le petit autel
de roche surplombe
Une vasque si vaste
Un cheval pourrait s'y baigner
Nous nous recueillerons
Nous embrasserons l'image pieuse
Nous murmurerons les paroles récitées bien souvent
Nous pleurerons sur l'image pieuse
De la Dame
Notre patronne
Notre amoureuse drapée dans la robe de plâtre bleu
Nous singerons notre souffrance
Avec une envie de fou rire qui nous tord les tripes
Le ciel est noir
Dans la fraîcheur de la grotte
Nous crierons gémirons
Nous les vieilles pies les vieilles carnes les vieilles
branches de tout le village-arbre
Nous prierons pour nos héros qui ont brûlé l'image
de Notre Dame notre amoureuse
Prêtant serment sous la lune
Dans un curieux rituel plus solide que celui du sang
Dans la montagne prêtant serment
De vrais poètes nos héros sous la lune
Nous les vieilles dans la grotte priant priant priant
dans un fou rire
Pour que rien de fâcheux ne leur arrive
Ne pas parler se taire
Ne pas voir se taire
Ne pas entendre se taire
Qu'ils sachent éviter police mauvaises rencontres
Prions prions dans un fou rire.

6. La hache
Berlin, printemps.

Le Vaurien
Oui c'est ça. Je ne suis pas loin de Samariterstrasse.
Un peu au-dessus. Quelques pâtés de maison. Je peux vous
retrouver à l'endroit qui vous convient. La librairie française de
Mitte ? (*Rires.*)
Bonne idée. 11 h 15 à la librairie française de Mitte. (*Rires.*)

Lukas

On m'a beaucoup parlé de vous. Je tenais à vous rencontrer. Vous souhaitez nous rejoindre. C'est une place qui demande beaucoup de doigté. Comme vous le savez il s'agirait de faire l'interface entre nous et les décideurs. Bien sûr au mieux de nos intérêts. Vous seriez le représentant de notre firme pour toutes les questions de transport et de logistique. Nous avons des marchés prometteurs mais il faut souvent mettre un peu d'huile dans les rouages. Vous comprenez ?

Le Vaurien

Je comprends. Le poste m'a déjà été expliqué. Quels seraient les moyens mis à ma disposition ?

Lukas

Tous les moyens. Tous les moyens nécessaires permettant de faire évoluer favorablement nos affaires. Je dis bien tous. Nous avons suffisamment de personnel pour faire face aux situations complexes et les régler de manière définitive au mieux de nos intérêts.

Il est prévu de vous installer en bonne et due forme à Berlin. À la tête d'une entreprise d'import-export de produits équitables. Essentiellement du thé. Il y a une petite boutique ouverte au public dans le nord de Neukölln. Un quartier populaire mais qui se transforme rapidement avec les réhabilitations d'immeubles. Nous sommes d'ailleurs partie prenante de ce grand chantier.

Vous y serez très bien.

Pour vous loger un appartement très convenable le long du canal.

Quoi qu'il en soit vous serez amené à beaucoup voyager.

Le thé ne pousse pas en Allemagne n'est-ce pas ?

Lukas rit sinistrement.

Je vous donne très vite des nouvelles. Il me faut voir quelqu'un.

Lukas s'éloigne.

Le Vaurien

Aller le plus loin possible là où c'est à peine imaginable. Errance. Gargouillis dans le bide léger mal de tête sommeil ennemi interrompant l'inavouable. Marcher. Marcher encore sous les arbres ?

7. La lettre

Mezzogiorno. Automne. Fin de journée.

Pietro

Tu ne l'ouvres pas ?

Dina

Plus tard.

Viens t'asseoir près de moi !

Tu es devenu très beau. Les filles doivent te courir après sans parler des garçons.

Comment vas-tu ? Je suis au courant pour ton élection. Je suis fière de toi. Non seulement tu es revenu mais tu vas t'occuper de nous. Il y aura tant de choses à faire.

Pietro

Ce ne sera pas facile. Nous n'avons pas que des amis.

Dina

Je le sais. Mais tu es jeune sauvage plein de force et d'intelligence. De cela ils en ont peur. Avec nous c'est facile. Nous ne connaissons qu'une seule chanson nous taire nous haïr en silence parce que nous nous taisons. Subir et supporter. Toi tu as vu d'autres choses. Tu ne pourras pas faire comme nous autres.

N'est-ce pas ? Promets-le moi.

Pietro

Faut-il vraiment que je promette ?

Dina

Oui. Pour Pippo. Pour nous tous. Aussi pour... pour lui !

Pietro

Pour lui ?

Dina

Oui pour lui aussi. Même si...

Pietro

Même si... ?

Dina

C'était épouvantable pour lui de rester après ce qui c'était passé. Pippo d'abord bien sûr mais tout le reste aussi.

Enfin surtout pour tout le reste.

Pour moi aussi. Promets pour moi.

Pietro

Le Centre est ouvert depuis combien de temps ?

Dina

Deux trois ans.

Tu as vu ? La route n'est toujours pas terminée. Les bus slaloment entre les nids-de-poule et les branchages. Tout est bousillé sur la plage. De toute façon ce n'est pas avec trois touristes qui rosissent sur leurs chaises longues que le Centre fonctionne. Chacun sait bien que cela n'a rien à voir.

Pietro

Qu'est-ce qu'on t'a dit à ce sujet ?

Qu'est-ce que tu as appris ?

Dina

Rien Pietro ! Moi rien. Tu sais bien qu'au village personne ne me parle.

Pietro

Je ne te parle pas spécialement du village.

Dina

Pour eux je suis une folle. Depuis longtemps. Depuis le jour où Pippo s'est installé chez moi. Je m'en souviens. Ce matin de printemps. Comme si tous les bouleversements ne pouvaient se passer qu'au printemps. Il est arrivé s'est assis là où tu te trouves il m'a regardé m'a pris la main il tremblait légèrement.

M'a dit

Dina me voilà ! Je resterai là j'ai réfléchi je resterai là si tu veux si tu veux bien de moi auprès de toi. Voilà ce qu'il a dit.

Moi je lui ai seulement répondu

Reste Pippo reste si tu le veux tu le sais bien c'est ce que je souhaite moi aussi.

Oh c'est comme si c'était hier !

Il a dit encore

Pour ton petit c'est tout comme désormais c'est le mien aussi.

Je me suis levée parce que j'étais émue. Je me suis levée

j'ai regardé par la fenêtre parce que j'étais émue.

Un temps. Elle se lève.

Pippo ne voulait pas de ça. Il l'avait dit claironné tout le monde le savait. Il aurait fallu être sourd pour ne pas le savoir. Il disait qu'il ne fallait pas laisser faire ce centre.

Que cette terre nous appartenait
que la drôle de guerre était passée par là
que nous étions libres de refuser
que leurs titres de propriété ne valaient sans doute pas
grand-chose

que cette histoire de médecin vivant et dirigeant une clinique en Suisse allié à la famille Rocco et à celle de Nicola nous volait notre plage.

Pietro

Nicola avait déjà construit une maison illégale sur la plage et personne n'avait réagi.

Dina

Nicola ce n'est pas pareil. C'est un homme d'ici ! Tu le connais bien vous étiez tous ensemble à la petite école.

Un temps.

Je le sais bien tu as dû promettre de ne rien dire.

Un temps.

Je suis en silence

évanouie

j'ai le souvenir de sa peau

l'amour de cette peau de sa transparence

le matin dans la pénombre je regarde cette photo

je reconnais l'ombre sur son visage

le sourire

je connais si bien ce visage

chaque espace creusé par la lumière.

.....

Noir extravagant rouge sensible l'air court dans son dos.

Chimérique il s'installe devant la table de bois

se sait aspiré par une douleur très profonde

le tremblement la sensation de chute.

Posés sur la table son assiette le couteau le fromage

dans le plat décoré le pain un peu sur la droite.

.....

Je ne me souviens pas de tout. J'aimerais me rappeler chaque

instant chaque rire respiration

mot échappé du taiseux rentrant de la plage où il avait tiré sa

barque sur les cailloux marbrés de veines sombres.

Un éclat ce corps et ce visage !

Pietro

Tu sais bien ce que l'on dit de nous !

De notre incapacité de notre violence de tous ces cris qui

bondissent de nos gorges

de nos paroles rugueuses portées par le vent

s'engouffrant dans le fracas de la mer qui s'écrase avec

violence sur les rochers.

Comment ce sombre-là se marie-t-il avec nos extravagances

colorées ?

Comment ?

C'est toi qui portes la clef qui peut donner réponse.

Si tu osais.

8. Intermède / Artifices

Fête du Cammello.

Toutes les actrices et tous les acteurs :

Une silhouette de chameau faite de bois et d'osier est fourrée de feux d'artifice. Un homme la porte sanglée sur son dos. Les feux sont allumés, l'homme commence à bouger très lentement, d'un pied sur l'autre, la foule s'assemble et fait cercle.

Le rythme de la caricatumbula accompagne la danse des feux.

Le rythme s'accélère, l'homme bondit saute rugit, les feux explosent de plus en plus bruyamment, le chameau s'enflamme presque complètement dans un fracas assourdissant.

Le chameau s'approche dangereusement de la petite foule qui prudente s'écarte, mouvante, résiste, flux et reflux au rythme des tentatives de l'animal pour s'échapper. Le chameau danse vers les étoiles, violemment, avec une grâce puissante. Il danse de la terre vers le ciel. La foule est désormais muette, pétrifiée, tous les regards tournés vers la bête enflammée.

Le chameau s'embrase complètement dans un crescendo et un crépitement insupportable.

Avec les derniers feux, le chameau finit par mourir.

La foule se disperse en silence. Deux jeunes hommes aident le danseur-porteur à se désangler et le débarrassent des bribes de la silhouette de bois et d'osier.

9. Chants d'oiseaux

Le Vaurien, seul à l'avant-scène.

Des chemins carrossables il y en aurait eu. Tu m'attirais comme un aimant c'est con comme tout mais tu m'attirais comme un aimant.

J'étais l'enfant assis sur la plage

ne ressemblant à personne car personne ne connaissait son père.

J'étais celui dont la mère scandaleuse Dina vivait avec Pippo.

C'est insupportable les ornières j'aimerais parfois revenir en arrière. Je ne veux pas de ce coeur devenu sec comme pierre.

Des chemins carrossables il y en aurait eu je me le répète.

J'aimerais revenir de la plage

voir Dina lui dire

Pippo m'a gueulé depuis son large je rentrerai bientôt.

Il fallait préparer le feu dans la cour car nous mangerons ce soir du poulpe

bien veiller aux chats les tenir enfermés lorsqu'il rentrerait de la plage

mais laisser le portail ouvert il sera chargé.

Il aurait sans doute dit d'autres choses dont je ne me souviendrais pas dans mon essoufflement.

Je dirai ensuite et de cela j'en suis sûr

laisse-moi Dina

laisse-moi demander à Pietro de venir dîner avec nous

le poulpe de Pippo il l'aime plus que tout.

Dina dira il est tard demain enfants école couchés tôt !
Je lui répondrai
Pietro pourra dormir chez nous si sa mère le veut bien
nous irons à l'école ensemble demain matin en jetant nos
cartables par-dessus la rambarde. Mais ça cartables et rambarde
je ne lui dirai pas.
Dina bien sûr cédera
j'irai de toute ma vitesse te chercher dans la maison bougainvilliers
pistoù pasta ou pizza en train de cuire.
Je monte soufflant d'effroi du jour qui tombe
tête creuse des cloches du Duomo sonnante la mort à la volée.
Bien sûr ta mère accepte que tu viennes pour cette occasion.
Le poulpe bien sûr !
Tu jettes tes cahiers en vrac dans le cartable.
Ta mère me donne pizza dorée ou bouteille de passato.
Bien sûr je ne la remercie pas nous sommes déjà comme des
fous dans la nuit dévalant dans l'autre sens poursuivis par tous
les fantômes des voyageurs saignés dans la montagne par les
bandits. Nous courons encore plus vite en passant devant
l'ancienne tour de guet à demi écroulée où guettent tous les
pendus des Sarrasins
nous arrivons les yeux brillants comme des chats dans la cour
où Pippo grille le poulpe après l'avoir battu car le poulpe
comme la pieuvre ça se bat pour la tendresse.
Bien sûr en attendant le repas nous devenons terriblement
calmes
oisillons bercés par le nid de la nuit concentrés sur tous les
gestes de Pippo sa gueule monstrueuse noircie par les flammes
pour nous régaler.
À l'heure du coucher nous nous endormirons d'un bloc dans la
chambre fenêtre ouverte sur les volets fermés bien sûr.
Dina nous trouvera le matin enlacés dans la chambre
fenêtre ouverte sur les volets fermés draps jetés par-dessus tête.
Dina dira ça sent le poulpe ici debout les calamars !
Bien sûr nous crierons un peu pour dissimuler à Dina nos
queues bien raides sûr nous lui crierons de sortir de la chambre.
Sûr nous détesterons qu'elle ouvre les volets sur nos corps vifs.
Sûr des chemins carrossables il y en avait eu.

10. La hache

Berlin. Terrasse de café. Été.

Lukas

Notre correspondant fournit les billets à la gare en échange des
passeports. Les mecs prennent le train de nuit. Peu après le départ
le contrôleur récupère les papiers pour les douanes italiennes
suisses et allemandes. Normalement un passeport et un billet
pour chaque passager. Pour chaque billet sans pièce d'identité
c'est cinquante euros dans la poche du contrôleur. Jamais la
douane ne contrôle les compartiments elle fait confiance. Pas
plus de huit ou dix mecs dans le train avec la consigne d'être
discrets. Ils ne voyagent pas ensemble et dans la couchette du
haut. Pour le contrôleur c'est un joli bénéfice avec peu de risque.
Depuis quelques semaines nous avons des problèmes.

La douane s'est mise à accompagner les contrôleurs dans les couloirs. Des mecs se sont fait choper. Faut remettre de l'ordre. Vous allez rendre visite à notre correspondant. Vous vous arrangez pour qu'il vous présente les types de l'agence qui édite les billets sans être regardant sur la validité des papiers d'identité et vous voyez tous les contrôleurs qui sont dans la combine. Ils sont quatre tous font partie de la Firme depuis des années. Ce sont des petits sous mais les petits ruisseaux font les grandes rivières faut que l'on comprenne où ça fuit. On facture billet passage quatre cents euros par tête de pipe. Multiplié par trois cent soixante-cinq ça chiffre vite. Nuit après nuit un vrai matelas d'or s'invente dans les trains de nuit. Cerise sur le gâteau les gars une fois ici nous doivent beaucoup. Certains mecs bien en peine pour payer deviennent en quelque sorte nos obligés.

Le Vaurien

Ces arrangements durent depuis longtemps ?

Lukas

Depuis la guerre en Afghanistan ça s'est accéléré. Avant c'était du père peinard du de-ci de-là. C'est devenu plus industriel.

Un temps.

Vous découvrez celui ou ceux qui parlent il faut les faire taire.

Vous comprenez ?

Le Vaurien

Je dois le faire ?

Lukas

Vous vous débrouillez. Trouvez quelqu'un mais veillez à ce que tout soit en ordre avant de rentrer.

Le Vaurien

La boutique ?

Lukas

On s'en charge. Dites juste aux employés un décès dans votre famille vous oblige à vous absenter quelques jours. vous partez ce soir.

Lukas s'éloigne.

Le Vaurien

Canal canards cygnes

interdit de donner à manger du pain aux volatiles pour ne pas attirer les rats.

Jeunesse hédoniste le week-end bouteilles à la main filles et garçons palabrent car la fraîcheur de l'eau permet aux idées généreuses de se faire un chemin dans leurs têtes robotisées par les écoles de commerce.

Passent les bateaux chargés de têtes blanches venues admirer la réussite de la réunification. Leurs petits-enfants qui têtent goulument à tour de rôle la bouteille de bière ou de vin sur la rive ils ne s'en offusquent pas seule une certaine raideur dans leurs mâchoires trahit leur mécontentement.

Ma boutique marche bien. Tenue à tour de rôle par ces mêmes étudiants du week-end dans la joie la bonne humeur et la subordination.

Petits jobs en Europe le thé vert est l'avenir de l'Homme !

11. Elles se balancent

Berlin. Été. Deux vieilles dames sur un bateau qui navigue paresseusement sur le canal. Le Vaurien est toujours installé à la terrasse d'un café le long du canal, tout près de l'eau.

La Vieille

Joli café accroché à la rive. Les arbres... tous ces espaces verts. Si on m'avait dit qu'un jour je ferais du tourisme dans cette ville dans ce quartier que je reviendrais.

L'Autre Vieille

Des sauvages habitaient ici jusque dans les années quatre-vingt.

La Vieille

Sans parler des Turcs.

L'Autre Vieille

Notre grand et beau pays un peu trop envahi...

La Vieille

Regarde ce type attablé. Sans doute un Turc. En tout cas il a une tête de Turc.

Rires des deux.

L'Autre Vieille

Ça a toujours été un peu leur quartier général.

La Vieille

Dire que...

L'Autre Vieille

... Dire qu'on a souffert tellement pour en arriver là. Des Turcs attablés dans les cafés de notre belle et retrouvée capitale.

Attablés comme des papas. (*Rires des deux.*) Ils vivent avec les aides sociales. Et qui paie les aides sociales ? Nous et nos impôts. Comme tu le sais je suis née en 1929.

La Vieille

Ça fait un bail.

Rires des deux.

L'Autre Vieille

J'en ai vu des vertes et des pas mûres mais là ces Turcs attablés nonchalamment.

Celui-ci tout particulièrement on lui donnerait le Bon Dieu sans confession car il est plutôt pas mal pour un Turc.

La Vieille

Pareil pour moi.

L'Autre Vieille

Quoi pareil pour toi ?

La Vieille

Pareil suis née en 1929.

L'Autre Vieille

Quand on est sortis des bombardements de nos amis...

C'est ainsi qu'il faut appeler les Anglais n'est-ce pas ?

Pour les Turcs aussi c'est ainsi que l'on doit les nommer aujourd'hui.

La Vieille

Je ne trouve pas de mots pour t'expliquer ce que je ressens.

Un dégoût oui un certain dégoût.

L'Autre Vieille

Nous descendions du train à la petite station de brique toit de

tuiles rouges avec pignon on roulait un peu à vélo dans la forêt
par le chemin carrossable qui passe sous les chênes verts
traverse les bouquets d'épicéas longe cette drôle de colline de
sable lunaire dévale débouche sur la clairière qui annonce le lac
et ses oiseaux.

La Vieille

On se croisait en famille.

L'Autre Vieille

Je n'étais pas vraiment d'accord avec l'idée de
les brûler.

La Vieille

Il y en a trop. Tu ne pourras pas dire le contraire.

L'Autre Vieille

Polonais Turcs tous ces traîne-la-grole fabriquent la nouvelle
ville coupole quartiers pavage ramage et.....

Et nous on se balade on regarde on bavarde c'est pas
si mal.

La Vieille

Regarde notre tout seul Turc qui baguenaude dans
notre soleil.

Le Vaurien

Des bateaux gisent ventre ouvert au fond de l'eau cale pleine de
poison

nous les coulons dans les fosses près des îles.

La mer s'ouvre généreuse n'imaginant pas qu'elle se tue d'être
accueillante

dévorée par le poison silencieux.

Les gros-culs au fond de l'eau se vidangent dans l'indifférence.

12. Le couteau

Mezzogiorno. Hiver. Fin de journée.

Pietro

Suis là.

Le Vaurien

T'es sexy en short. Toujours d'aussi belles jambes.

Pietro

Grâce à la bicyclette.

Le Vaurien

L'une de tes passions secondaires.

Pietro

Secondaire et matinale. Rouler de bonne heure descendre vers
le cap remplir mes poumons de lavande me balancer dans la
brise flotter dans la lumière.

Tu voudrais faire un tour ?

Le Vaurien

Tous deux sur ton vélo ?

Pietro

Tu rigoles ! Marchons un peu.

Le Vaurien

OK.

Pietro

Tu ne m'as même pas fait la bise.

Le Vaurien
Vrai.
Le Vaurien donne une accolade à Pietro.
Pietro
Reste encore un peu dans mes bras.
T'es devenu un vrai sauvage.
Le Vaurien
Plutôt un furieux.
Pietro
Tu voulais me voir ?
Le Vaurien
Oui.
Pietro
Mais encore ?
Le Vaurien
Suis venu pour plusieurs raisons.
Pietro
Je pensais que c'était uniquement pour me rendre visite.
Le Vaurien
Également !
Pietro
Cherche pas à te dégager je te tiens. Tu sais bien que je suis plus fort que toi.
Je ne te plais plus ?
Le Vaurien
Lâche-moi Pietro on n'est plus des gamins.
Pietro
Non je ne te lâcherai pas. Essaie !
Tu vois tu ne peux pas te libérer de moi.
Pourquoi t'es là ? Ta mère le sait ?
Le Vaurien
Quoi ma mère ? Dina sait pas je lui ferai la surprise.
Le Vaurien cherche encore à se dégager.
Pietro
Je t'ai dit de ne pas bouger. Bouge pas j'te dis. Reste contre moi. T'es revenu tu m'appartiens le temps où tu restes ici je veux profiter un peu de toi.
Le Vaurien
Profiter ?
Pietro
C'est ça profiter. Tu oublies qui je suis... qui tu es par la même occasion.
Le Vaurien
J'ai changé.
Pietro
Tu me l'as déjà dit quand je suis allé te voir dans ton Nord. J'en ai rien à foutre que tu aies changé. T'es ici et d'ici là on change pas c'est le mystère.
Tu voudrais quand même pas remettre en cause des millénaires de mythes et de légendes.
C'est bien je sens que tu te calmes.
Pietro l'embrasse dans le cou.
Le Vaurien
Bon c'est bon laisse-moi maintenant.
Pietro

Pas commode Giordano. Pas commode. Tu veux un petit massage ?

Je te laisse si je veux et quand je veux. C'est compris ?

Pietro l'embrasse à nouveau.

On est des chauds ici. T'as oublié l'iode le vent les tempêtes nos dieux du Panthéon t'as oublié ce curieux mélange ?

Giordano

Arrête tes conneries Pietro.

Il rit.

Pietro

C'est bien tu te détends. Sauf au bon endroit.

Un temps.

Vraiment je suis heureux que tu sois venu. J'aimerais savoir pourquoi tu es là.

Giordano

Une affaire en cours.

Pietro

C'est-à-dire ? Quelle affaire ?

Giordano

Oh rien de passionnant. Des questions de logistique.

Il fait un peu chaud tu ne trouves pas ?

Pietro

Petit malin si tu crois que je vais te lâcher maintenant... tu commences à être disponible.

Pietro lui dégrafe son pantalon tout en continuant à le tenir fermement.

Giordano

T'as les mains...

Pietro

... Pour mieux te caresser.

Pietro s'agenouille.

Giordano brandit un couteau donne un coup dans le dos de

Pietro qui s'écroule.

Musique.

Pietro

J'ai mal.

Giordano

Moi aussi.

Pietro

Que m'arrive-t-il ?

Giordano

Ce n'était pas possible Pietro que tu t'intéresses aux bateaux coulés dans le détroit.

Pas possible.

Pietro

Qu'as-tu fait Giordano que m'as-tu fait ?

Giordano

Rien Pietro je n'ai rien fait Pietro. J'ai suivi les ordres des hommes là-bas. Ma mission. Je ne voulais pas le faire mais c'était l'unique solution. Quelqu'un d'autre aurait été envoyé à ma place. Ce n'était pas imaginable que quelqu'un d'autre soit envoyé. Il ne fallait pas t'occuper des bateaux. Il faut les laisser pourrir dans l'indifférence.

Pietro

Je me sens mal Giordano

Giordano le prend dans ses bras.

Je me sens tellement mal Giordano. Préviens quelqu'un ne me laisse pas comme cela.

Giordano

Je suis là avec toi Pietro. Je reste avec toi. Fallait pas pour les bateaux.

Un temps.

Pietro

Tu es là Giordano ? Giordano tu es là ?

Giordano

Oui je suis là.

Il le caresse avec douceur.

Pietro

Je me sens partir. Tu te souviens de nous... petits... la plage... le vent nos courses tu te souviens de nos exaspérations lorsque l'on nous séparait tu t'en souviens ?

Giordano

Oui je m'en souviens... reste calme reste tranquille dans mes bras...

Plus rien ne viendra nous séparer. Je te le promets. Plus rien.

Il pleure.

Ne bouge pas ne bouge pas trop...

Pietro

Je devais m'occuper de ces bateaux je devais m'en occuper tu comprends ils bouffent le fond de l'eau... ils ruineront nos santés... nous étions des enfants courant dans les vagues tu t'en souviens Giordano tu t'en souviens ?

Nos sangs ont toujours été mêlés tu t'en souviens Giordano ?

En arriver là... j'ai honte... tu t'en souviens Giordano ?

Giordano

Je me tue aussi.

Pietro

Oui.

Giordano

Je tremble.

Pietro

Non je ne le veux pas.

Giordano

Je t'accompagne je l'ai décidé je t'accompagne je n'ai pas le choix de ne pas t'accompagner... tu comprends Pietro je n'ai pas le choix de ne pas rester avec toi... tu comprends Pietro je ne pouvais pas faire autrement sinon quelqu'un d'autre serait venu cela était bien pis.

Pietro

J'ai peur j'ai froid.

Giordano

N'aie pas suis là n'aie pas.

Pietro

Pourtant j'ai peur j'ai froid.

Giordano

N'aie pas suis là je reste avec toi.

Je pars avec toi n'aie pas peur je vais partir avec toi.

Pietro

Où ?

Giordano

Rien... rien ne nous attend... dans ce vide je serai bien avec toi
c'est cela que j'ai recherché tout ce temps passé sans toi.

Pietro

Ne me laisse pas j'ai peur... il y avait d'autres solutions...
des chemins carrossables il y en aurait eu... des chemins
carrossables il y en aurait eu...

Giordano

Je ne t'entends pas très bien.

Pietro

Serre-moi dans tes bras Giordano serre-moi.

Giordano

Oui je te serre dans mes bras. Oui.

Pietro

Je n'ai plus peur.

Giordano

Moi oui à mon tour j'ai peur.

Pietro ?

Noir et fin de la musique.

13. La carabine

Mezzogiorno. Hiver. Soir.

De loin en loin sons de feux d'artifice.

Dina

Fabriquée mon petit toute seule mon ventre poussait arrondi vers
le monde.

L'oubliant parfois

pour courir dévaler

pousser la charrette en danger jusqu'à la lisière du fossé.

Tu me rappelais à l'ordre petit têtard en t'agitant vigoureusement

Je chassais ton émoi en chantant à tue-tête

petit têtard planté en moi je veux courir

je suis trop jeune pour m'arrêter devenir si vite une vieille sèche

je suis folle des vents violents

des flammes du volcan de l'amour de la plage

des hommes qui se balancent gauchement en me regardant.

Les deux vieilles assises sur des chaises pailées .

La Vieille

Rumeur envahissant village

collines aux pieds des pentes escarpées de la montagne

Rumeur jusqu'à la plage jusqu'à la mer jusqu'au cap jusqu'au

volcan.

L'Autre Vieille

On les a trouvés

ce on déjà tout un mystère !

Sur le chemin tout près du promontoire

certain disent même aux pieds de la tour des Sarrasins

baignant dans le sang

leur sang paraît-il.

La Vieille

Ça c'est un coup des fantômes.

L'Autre Vieille

La vieille tu crois encore aux fantômes.
 La Vieille
 Depuis Dina
 la carabine en bandoulière
 enrage cherchant les coupables
 chacun se terre attend la fin de sa colère.
 L'Autre Vieille
 Ferait mieux de les veiller à l'hôpital.
 Pronostic ?
 La Vieille
 Les médecins sont réservés. Tu vois ce que cela veut dire. Leurs
 chances... minables. Sont saignés tels les cochons un jour de
 fête du Cammello.
 L'Autre Vieille
 Leurs chances sont faibles. Pietro aurait perdu beaucoup
 de sang.
 Elle gueule partout sa détresse menace ceux qu'elle rencontre.
 Est-ce bien une femme cette louve avec toute ces colères accumulées
 au fil des ans
 hurlant les plaies de ses enfants ?
 L'Autre Vieille
 Maurizio n'a levé qu'à moitié la grille de son café.
 La Vieille
 N'importe quoi.
 Maurizio est en Lombardie pour visiter sa famille son café est
 fermé.
 L'Autre Vieille
 T'appelles famille ces chiots et ces chiens bâtards de moins
 que rien ?
 La Vieille
 Quelle poisse voilà cette folle.
De loin.
 Dina
 Venez par là mes tourterelles venez par là vieilles salopes de
 pimprenelles venez tâter mon fusil. Tenez-vous bien raides sur
 vos chaises pour accueillir mes balles. Vous allez danser mes
 salopes vous allez danser dans l'ouragan de ma colère filles du
 ragot.
 La Vieille
 Tu l'entends gueuler cette furie ?
 L'Autre Vieille
 On devrait peut-être rentrer.
 La Vieille
 Qui oserait s'attaquer à des petites vieilles comme nous.
 Des vieilles pies vieilles branches du village-arbre ?
 L'Autre Vieille
 Quand elle est partie... comme si tu ne la connaissais pas cette.
 Viens rentre rentrons !
Plus proche.
 Dina
 On tremble les gazelles on médite sur toutes ses petites
 saloperies ?
 Vous avez fait votre prière les grenouilles ?
 L'Autre Vieille
 Dina on te connaît depuis petite. T'es choquée commotionnée

mais tu sais bien que nous sommes deux petites mémés bien tranquilles à prendre le frais hiver comme été. On fait pas d'histoires on aime tout le monde.

Dina

Alors vous aimerez les démons qui vous attendent depuis déjà bien trop longtemps

La Vieille

Depuis toute petite nous sommes un peu tes grand-mères.

L'Autre Vieille

Fais pas l'idiote Dina. Vont s'en sortir des coups de couteau c'est pas ça qui peut tuer des p'tits gars d'ici.

Encore plus proche.

Dina

Par contre mes balles vieille salope t'en penses quoi ?

La Vieille

J'en pense rien... je pense que tu devrais te reposer...

On t'a toujours bien aimée. Nous on se dit... hein n'est-ce pas on se le dit... quel courage notre Dina toujours par la montagne poussant sa charrette quel courage elle est pour nous comme une fille de notre famille. Viens boire un petit verre de limoncello avec nous viens parler avec nous. Viens mettre des cierges dans la grotte demain pour nos petits gars. Viens.

Dina

Oui je viens.

Noir brusque.

Un temps, silence total, puis bruits d'explosions, coups de fusil ou feux d'artifice ?

Odeur de poudre.

14. Oh vide !

Lombardie. Milan. Hiver.

Dina

Je viens pour mon fils. Tu es au courant de ce qui s'est passé.

Tu le sais n'est-ce pas ?

L'Homme sans couleur

On me l'a dit.

Dina

Je veux savoir ce qui s'est passé.

L'Homme sans couleur

Je ne sais pas.

Dina

Je veux la vérité.

L'Homme sans couleur

Je ne peux pas en parler. J'ai une famille.

Dina

Il travaillait pour toi.

L'Homme sans couleur

Il ne travaillait plus pour nous depuis quelque temps.

Il avait souhaité nous quitter pour intégrer une autre équipe. J'ai tenté de le dissuader. De lui expliquer qu'il s'agissait d'un autre monde. Il voulait à tout prix intégrer le haut du panier.

Dina

C'est-à-dire ?
L'Homme sans couleur
Le monde des puissants mêlant argent et politique. Ce monde qui nous domine.

Dina
Qui ?
L'Homme sans couleur
Politiques alliés aux grands industriels... fonds européens. La démocratie dévoyée le haut du panier comme je viens de te le dire. Les enjeux sont terrifiants. On parle de bateaux chargés de marchandises irradiées coulés dans les fosses près des îles. Le Centre est une sorte d'avant-poste un endroit conçu pour la logistique des opérations.

Dina
Comment sais-tu tout cela ?
L'Homme sans couleur
Maurizio. Maurizio nous le raconte parfois. C'est lui qui guette pour eux.
Pippo déjà... à cause de cela... il avait surpris trop de choses.

Dina
Sa noyade ?
L'Homme sans couleur
Sa noyade.

Un temps assez long.
Tu dois trouver un homme qui s'appelle Lukas. C'est avec lui que Giordano avait décidé de s'engager. Je te le jure j'ai fait mon possible pour l'éviter. Il ne voulait rien savoir.
Comment vont-ils ?

Dina
Qu'est-ce que ça peut te faire ?
Elle lui tire un coup de carabine, Giovanni s'effondre.

Dina
J'irai les trouver. Ils paieront leurs dettes. Une guerre pire que celle des Atrides commence. Je te jure que l'on se souviendra de moi et d'eux dans les prochains siècles. Il y a eu Achille et Patrocle... il y aura désormais Giordano et Pietro dans les mémoires.
La mère de Giordano les vengera.

Paris, août 2010.
